

Compagnie Alors voilà

Conception, mise en scène et jeu :

Amélie Vidon et Alenka Chenuz

Regard extérieur :

Sarah Calcine

Costumes :

Augustin Rolland

Création lumières :

Emile de Gautard

Création sonore :

Eric et Alexis Rüeger

Régie :

Zara Bowen

Administration :

Adrien Mani

Photographies :

Charles Mouron

Soutiens :

F.A.I.P., Pour-cent culturel Migros, Loterie Romande, Ville de Lausanne

Remerciements :

Théâtre du Loup, Cie Kokodyniack, Le Grütli – Centre de production et de diffusion des Arts vivants, Théâtre Sévelin 36, Adrien Barazzone, Dorian Rossel, Philippe Küng, Tamara Bacci, Dominique et Anne-Françoise Wittgenstein

À voir aussi

Agrupación Señor Serrano, *The Mountain*
Théâtre Forum Meyrin
mar 14 sept 21:00 & mer 15 sept 19:00

Michèle Gurtner & Sébastien Grosset,
L'Enseignement supérieur
Musée d'art et d'histoire
mer 15 sept 16:30, jeu 16 sept 19:00,
ven 17 sept 16:30 & sam 18 sept 16:30

Le cabaret du Poudrier

Nouveau lieu éphémère et nocturne du Festival, le cabaret du Poudrier ouvrira ses portes en fin de semaine pour proposer des soirées ponctuées d'attractions hautes en couleur et portées par des artistes ou des personnalités de la vie nocturne et festive.

Le Poudrier/ Maison communale de Plainpalais,
entrée Rue Pictet-de-Bock, 1205 Genève

mer 08 sept
Pride & Drag
Domino the Bearded Drag, Moon,
Vanessa Addams, Harvey Clark,
Luigi, Azuria Addams, Veronica
Mercury, Ludwika de Mittelsbach
& DJ LAP

Horaires : 22:30 – 03:00
→ performances : 23:15 / 00:15 / 01:15
Tarif CHF 10.- ou entrée libre pour les cartes
de festivalier-ère-s (dans la limites des places
disponibles)
Vente des billets sur place à partir de 22:00

Certificat covid requis



Festival
de Genève
LaBâtie

Alenka Chenuz^{CH-FR} & Amélie Vidon^{CH} *Y a pas de mal*

THÉÂTRE

ven 10 sept 23:00, sam 11 sept 23:00,
dim 12 sept 21:00 & 13 sept 19:00
Théâtre Les Salons

Si les premières créations annoncent les suivantes, autant ne pas rater le début de ce jeune duo fraîchement sorti de l'école de théâtre des Teintureries. La langue qui réunit Amélie Vidon et Alenka Chenuz, ce sont les mots des autres, en toute liberté ; leur thème commun est le tabou. Comme dans un podcast porté à la scène, elles prêtent voix à la parole brute issue de quatre entretiens menés avec six personnes d'âges et de genres différents. Leur compagnie, *Alors voilà*, fait salon autour d'une actualité aussi vieille que l'humanité. On la croyait solitaire, discrète, inavouable, elle s'affiche en public dans des récits joyeux et une très simple fraîcheur, cette masturbation qu'on peine à dire et à décrire dans ce premier spectacle, *Y a pas de mal*.

Un accueil en partenariat avec le Théâtre Les Salons

DURÉE 60'

TARIFS

Plein tarif : CHF 30.-
Tarif réduit : CHF 20.-
Tarif spécial : CHF 15.-
Tarif festivalier : CHF 7.-

Les
Salons

Préliminaires

« Nous nous interrogeons sur les tabous : pourquoi et comment les êtres humains décident-ils de ce sur quoi on fait silence ? Comment parler des tabous au théâtre, les questionner ? Pourquoi continue-t-on de les perpétuer, même en en ayant conscience ? L'envie de proposer un spectacle parlant de la masturbation découle de nos nombreuses heures d'échange et de partage autour de la sexualité. C'est dans la joie, le rire et la liberté que nous souhaitons aujourd'hui, et pour la première création de la compagnie Alors voilà, mettre en lumière cette thématique qui nous interpelle ; partager avec les spectateur-ice-s les expériences, les doutes, la gêne, les joies que nous avons pu recueillir au cours de nos entretiens ; trouver la manière de les raconter pour que ces paroles soient reçues le plus simplement possible et qu'elles puissent faire écho à l'expérience de chacune.

Dans notre culture, on parle de sexualité mais rarement d'auto-érotisme. Se masturber ; oser se donner du plaisir à soi-même ! Et en parler, en plus ! Il y a une honte dans ce rapport au corps qui peut mener au plaisir. Nous avons souhaité partir à la rencontre de cette intimité-là et en découvrir le vocabulaire que chacune et chacun utilise pour en parler, ou ne pas en parler ; les expériences vécues, la découverte des sensations...

À cette fin, travailler sur une parole brute et conserver l'oralité du récit semble aller de soi. La liberté de la structure, le choix des mots, la spontanéité et la simplicité de ce qui est exprimé, permettent à l'ordinaire de prendre, une fois sur scène, une envergure insoupçonnée et bouleversante. Chaque petit détail raconté devient un conte et permet de connecter à une mémoire collective où le récit crée du lien entre les humains. Sur le fil entre plaisir et fragilité, nous choisissons la parole brute pour partager un endroit de jeu sensible

et singulier avec le public, un endroit de jeu idéal pour interroger ensemble la frontière symbolique des tabous. [...]

Ce qui nous a réuni pendant nos études à l'École des Teintureries à Lausanne, c'est notre goût pour le cocasse, l'écoute, le rien, l'extraordinaire, et l'envie de dégager l'aspect drôle, poétique et concret des paroles simples qui nous sont données. Ces aspirations communes, la complémentarité de nos parcours et l'organisation horizontale de notre travail constituent pour nous des moteurs de création.

En 2019, nous rencontrons Jean-Baptiste Roybon et découvrons la démarche de la Cie kokodyniack. Avec eux, nous créons *À bord*, un spectacle sur le quartier de Sévelin à Lausanne, que nous avons présenté à l'Arsenic en juin 2019. À cette occasion nous interprétons Barbara et Gabrielle, deux amies qui tiennent un food-truck. Fortes de cette expérience, tout en terminant nos études aux Teintureries, nous cherchons d'autres manières d'explorer les matériaux bruts, pour développer notre propre méthode. Au fil de nos échanges, nous nous apercevons qu'un point commun relie plusieurs thèmes que nous souhaitons aborder dans nos spectacles : le tabou. »

Amélie Vidon et Alenka Chenuz